

S. L. PENNYWORTH



LA TRÊVE

— 12 —

ANNÉE CINQ - HIVER
PLEINE LUNE

Chronique des défenseurs

LA TRÊVE

— 12 —

ANNÉE CINQ - HIVER

PLEINE LUNE

TRÊVE

ENTRE KRIS, LE DUX REUM ET BELZÉBUTH, LE PRINCE DE SUBTERRANEIS

ARTICLE 1

Subterraneis et les territoires des souterrains resteront fermés pendant une durée de dix ans. Tout contrevenant sera puni de mort.

ARTICLE 2

Le Dux Reum accorde sa protection à tous les souterrains souhaitant vivre sur Terre pendant la durée de la Trêve, à la condition qu'ils vivent pacifiquement et s'engagent à ne pas s'attaquer aux humains ou à consommer des organes humains.

ARTICLE 3

Les défenseurs s'engagent à échanger des formules d'usage avant d'attaquer un souterrain pour s'assurer de son intention durant les dix ans de Trêve.

ARTICLE 4

Belzébuth s'engage à venir en aide au Dux Reum si des souterrains viennent à s'en prendre aux humains.

ARTICLE 5

Aucune invasion de la Terre ou de Subterraneis ne doit être planifiée par la partie adverse.

Présentation des PERSONNAGES



Errol

Souterrain (loup-garou)
Chef de clan
152 ans



Kris

Souterrain (karlz)
Dux Reum
805 ans

Victoria & Daniel

Céleste (sorcière)
Maître de l'eau
29 ans



Humain
Pirate
26 ans

Luna

Humaine (guerrière)
Herboriste
735 ans



Kévin

Aérien
Lévite - Archer
153 ans



Saphir

Gitane
(Tarnung - Geheimnis)
Arcane - Potions
28 ans



David

Souterrain (nacteras)
Maître du feu
27 ans

Aurélié

Humaine (sachante)
Lieutenante de police
32 ans

ANNÉE CINQ — HIVER

— Tu es certain d'avoir tout compris ? demanda Zara en regardant Kévin, l'air sérieux.

L'aérien lui sourit.

— Oui, les chaleurs tout ça tout ça...

— Kévin, ne prends pas ça à la légère, prévint la gitane. Il va te falloir t'habituer à ce changement. Jusqu'ici tu ne connaissais pas tout ça, mais à présent, ça va être ton quotidien.

Le défenseur ne se départit pas de son sourire. Il comprenait que la gitane s'inquiétait. Mais quand il avait décidé de rester lycanthrope, au grand dam d'Errol, il savait parfaitement ce qu'il faisait. Il avait eu plus d'un siècle pour remarquer ce que cela pouvait faire à Errol.

— Je te rappelle que j'habite avec Errol depuis plus de cent trente ans, taquina-t-il. Je crois que je sais parfaitement ce que cela fait...

— Sauf qu'Errol est un mâle et que tu ne l'es pas !

Kévin se crispa. Léger détail. Sans que l'on sache pourquoi, quand il s'était transformé la première fois, six lunes plus tôt, il était apparu que son lycanthrope n'était pas un mâle comme attendu, mais une femelle. Il s'avérait donc louve-garou. Ce qui l'énervait prodigieusement.

Zara n'avait pas compris ; Errol était resté bête. Aucun des deux ne possédait d'explications. Pendant

les premières semaines, ils avaient regardé Kévin comme une bête curieuse. Sans parler des autres membres de la tribu qui chuchotaient sur son passage. Et puis, Zara avait de nouveau contacté Olferia et, chose exceptionnelle, l'ermite les avait rejoint, sans doute pour constater d'elle-même ce qu'on lui racontait.

Curieusement, elle n'avait pas semblé aussi surprise que cela. Elle avait confié à Zara un carnet où toutes les bizarreries que les lycanthropes pouvaient engendrer était consigné. Le fait qu'un homme devienne louve et non loup figurait avant le croisement entre un loup-garou et un chat, mais après la contamination de siamois qui avait engendré deux loups distincts.

Zara l'avait compulsé fiévreusement pendant plusieurs jours. Elle n'avait pas trouvé d'explications à ce phénomène. Il n'y avait que peu d'indications et les informations restaient minces. Elle avait mis cela sur la particularité d'Errol mais cherchait encore à comprendre pourquoi une telle particularité existait et quel pouvait être son intérêt.

Elle avait donc dû se rendre à l'évidence : elle n'avait plus un cas étrange à étudier, mais deux à présent. Kévin se demandait si Errol et lui ne devraient pas investir dans un camping-car, histoire d'être dans le ton.

— Il n'y a pas tant de différences que cela entre nous, maugréa-t-il.

Certes, il était femelle (et il avait encore du mal à l'encaisser), mais il ne lui avait pas semblé que ses caractéristiques souterraines étaient différentes de son compagnon. Il avait dû apprendre à se transformer, à contrôler sa faim dévorante et à maîtriser sa nouvelle force.

L'influence de la lune avait été difficile à appréhender, mais sans doute moins que le fait qu'Errol ne lui ait pas parlé pendant près de deux mois suite à sa décision de ne pas se faire exorciser. Il avait dû faire confiance à Zara et Duncan plutôt que de bénéficier des enseignements de son compagnon.

Le Senseur ne tarissait pas d'éloges sur sa louve qu'il trouvait exceptionnellement bien implantée et « drôlement puissante ». Kévin était flatté, mais tout aurait été tellement mieux s'il n'y avait pas ce souci de sexe.

— Il y a autant de différences entre une louve et un loup qu'entre un homme et une femme, fit Zara d'une voix douce.

Elle savait qu'il avait dû mal à l'admettre et essayait de se montrer pédagogue et encourageante.

— Néanmoins, il faut quand même que tu te prépares. Le rut est une chose, les chaleurs en sont une autre. Elles sont bien plus difficiles à supporter.

Kévin soupira puis scruta Zara.

— Tu es certaine que ça n'a rien à voir avec mon inclination sexuelle ?

Elle posa tendrement sa main sur sa joue.

— Non, Kévin ça n'a rien à voir. J'ai déjà vu des homosexuels loup-garou et ils conservent leur sexe dans les deux formes. Je ne m'explique pas ce changement. Sans compter que tu n'as jamais exprimé le vœu d'être une femme à ce qu'on m'a dit. Ça aurait pu expliquer un petit peu, le venin aurait été influencé par ton souhait mais ce n'est pas le cas.

— Non, tu peux me croire. Même si ça m'aurait facilité la vie sentimentale, murmura-t-il.

Il savait parfaitement que s'il avait été une femme, Errol aurait pu tomber sous son charme. Malgré cela, changer de sexe n'avait jamais été dans ses projets.

— Bon, allez refais-moi le topo sur les chaleurs !

Zara opina et s'exécuta.

— Elles surviennent à la sixième lune après la lune de transformation. Généralement, elles ne durent que soixante-douze heures. Toutefois, j'ai déjà vu des louves avoir leurs chaleurs pendant toute une semaine et d'autres n'être limitées qu'au jour de la pleine lune.

— OK, donc la veille de la pleine lune jusqu'au lendemain, je vais avoir envie de me taper tout ce qui passe ?

— A quelque chose près. Les... femmes ont en général une vie sexuelle plus abondante pendant cette période, mais j'ai remarqué qu'elles ont tendance à aller vers d'autres lycanthropes.

Kévin hocha la tête. Ça pourrait être une bonne nouvelle sauf que dans son cas le seul lycanthrope

dans les parages était Errol. Il sentait que toute cette histoire allait être compliquée.

— OK, quoi d'autre ? Je vais avoir mes règles ?

— Eh bien, étant donné que ton enveloppe humaine est restée telle qu'elle, je suppose que non. Tu seras excité sous cette forme, mais tu n'auras pas enfin...

— Ouais, mon utérus reste sous forme animale. J'aurais jamais pensé pouvoir dire cela un jour, soupira-t-il en secouant la tête.

Après que sa louve se soit révélée, Zara avait voulu l'examiner pour vérifier qu'il s'agissait d'une louve véritable et pas uniquement d'un loup sans organe génital masculin. Kévin avait été ravi d'apprendre que sa louve possédait toutes les caractéristiques d'une femelle. Il aurait encore préféré être castré.

— Autre chose, les chaleurs sont parfois puissantes. Tu risques donc d'attirer d'autres lycanthropes. Pour l'instant, tant qu'Errol et toi vous resterez avec nous, je pense que ça ira. Les loups évitent notre campement.

— Evidemment, vous puez, lâcha Kévin avant de s'en rendre compte.

Zara sourit.

— Je pourrais te retourner le compliment, souligna-t-elle.

Il courba la tête pour encaisser la critique.

— Quoi qu'il en soit, quand tu rentreras chez toi, il faudra vous méfier durant cette période.

— Tu n'as rien pour les couper ? Je veux dire, on donne des pilules aux animaux, non ? T'as pas un équivalent ?

— Si, mais je ne suis pas certaine que cela fonctionne sur toi. J'ai essayé d'adapter la formule que je connais, mais je préfère attendre un peu avant de la tester. Quand tu auras eu tes premières chaleurs, je vais pouvoir mieux étudier ton métabolisme et la formule sera plus précise. Cependant, c'est un traitement assez contraignant et parfois douloureux, aussi je ne suis pas certaine que tu voudras le continuer *ad vitam aeternam*.

Kévin se réjouit de cette nouvelle. Il en avait déjà marre.

— OK, tu as d'autres nouvelles réjouissantes ? Je peux être enceint ?

— Bonne question, sourit Zara. Les cas d'hommes louves qu'Olferia a trouvés sont stériles, donc on peut penser que tu l'es aussi.

— Mais aucune certitude, comprit Kévin.

— C'est pour cela qu'on vous met dans des cages séparées, Errol et toi, rappela-t-elle.

Il opina. La première fois, comme c'était la transformation, Kévin avait eu droit à une cage spéciale, molletonnée parce qu'il s'agissait d'un processus douloureux. Par la suite, puisqu'il était une louve et qu'Errol avait toujours ces périodes de rut – et il semblait que la maturité sexuelle importait peu aux loups à ces moments-là – il avait été décidé de

les mettre en cages séparées. De toute manière, Errol lui en voulait plus ou moins toujours.

Kévin supposait que ce ne serait pas pendant cette pleine lune qu'ils allaient se réconcilier.

— C'est vrai, admit-il. Est-ce que je ne devrais pas déjà commencer à ressentir les effets de mes chaleurs ? La pleine lune, c'est ce soir.

— Puisque ce sont tes premières chaleurs, elles ne vont se déclencher que lorsque la pleine lune sera effective.

Kévin acquiesça puis le silence tomba.

— Est-ce que tu as d'autres questions ? demanda Zara.

Il secoua la tête.

— Bon, alors je crois que je t'ai tout dit. Tu as discuté avec Errol ?

La grande question. Kévin sourit, amusé.

— Non. Il m'en veut toujours. Et il s'en veut aussi... tu vois le chat qui se mord la queue, ben c'est lui.

Il disait cela sur le ton humoristique, mais il était dévasté par cet état de fait.

— Mais je crois qu'on progresse. Il m'a demandé comment j'allais ce matin... enfin avant d'aller chez Duncan sans en sortir de la journée.

Zara comprit la douleur du défendeur. Errol n'avait pas voulu aborder le sujet avec elle. Elle sentait confusément qu'il la rendait responsable de la décision de Kévin, sans compter qu'elle avait catégoriquement refusé de pratiquer un exorcisme

sans le consentement de Kévin. Elle était même encore outrée qu'Errol ait pu proposer une telle chose.

Mais le défenseur, lui, ne voyait pas où était le mal. Selon lui, Kévin ne se rendait pas compte de ce qu'il avait accepté et de ce qu'il aurait à endurer. Zara avait beau lui dire que même si lui ne supportait pas sa condition, d'autres pouvaient très bien apprécier être loup.

Après ça, il ne lui avait pas tellement parlé, sauf quand il s'agissait de choses en rapport avec sa lignée ou ses particularités. Seul Duncan semblait encore être dans ses bonnes grâces.

— Ils travaillent encore beaucoup sur le loup d'Errol, fit Zara pour essayer de rassurer Kévin. Duncan ne parvient pas vraiment à le circonscrire avec précision et t'avoir transformé l'a apparemment chamboulé.

Kévin hocha la tête. L'utilisation du venin lycanthropique avait un impact sur le loup-garou, d'autant qu'il s'agissait de la première pour Errol. Puisque les Vorjagers étaient partis sur le fait de l'étudier dans les moindres détails, il supposait que cette nouvelle donnée leur donnait encore du fil à retordre. D'où l'intérêt de Duncan et le fait qu'Errol passe ses journées avec lui.

— Vous ne savez toujours pas avec précision ce qu'il est alors ?

Zara haussa les épaules. Plus ils trouvaient des informations et plus ils avaient de questions.

— Très franchement, je crois que nous n'arriverons jamais à comprendre tout ce qu'il est. C'est un lycanthrope de première lignée, cela nous en sommes sûrs. Ce que cela implique... c'est encore flou. Je crois que nous ne parviendrons jamais à cerner totalement ce dont il est capable. Il va falloir qu'il le découvre par lui-même petit à petit.

Kévin ne répondit pas, mais cela ne lui semblait pas très enviable. Il aurait aimé que son compagnon trouve toutes les réponses qu'il souhaitait.

— En tout cas, la stramoine, ça le rend dingue, souligna-t-il, histoire de faire un peu d'humour.

— Ça rend dingue tous les loups-garous, sourit Zara. Pourquoi ce loup en avait sur lui, c'est un mystère. Je n'en connais aucun qui se baladerait avec ça. C'est un poison pour eux.

Le défenseur opina. Ils n'avaient pas réussi à comprendre pourquoi le chef de la meute aurait voulu faire perdre le contrôle à Errol. C'était insensé. Il était bien plus puissant sous sa forme souterraine, ce qui n'était pas dans son intérêt. Il n'avait donc aucune raison sensée pour avoir agi ainsi. Pourtant, ils ne pouvaient dénier ce qu'il s'était passé.

La seule hypothèse qu'ils avaient réussi à trouver, c'était que les loups avaient fini par avoir vent de la nature d'Errol et voulaient le tester pour savoir si vraiment cette lignée leur était supérieure. Ce qui n'avait pas vraiment de sens non plus.

Pourtant, Kévin pressentait que la condition d'Errol lui vaudrait de nouveaux ennemis et ce n'était pas réjouissant.

De toute manière, il me fait la tronche, se rappela-t-il en faisant la moue.

Quelques heures plus tard, il entra dans la cage pour attendre la pleine lune et sa transformation. Errol arriva quelques instants après lui et pénétra dans la cage d'à côté sans un mot. Duncan rejoignit sa mère et lui adressa un sourire encourageant.

— Vous avez avancé aujourd'hui ? demanda la gitane.

— Pas vraiment, grimaça son fils. Il était d'une humeur massacrate. Je crois que son rut était plus fort que d'habitude. Ça doit venir de la proximité d'une femelle... enfin de Kévin.

Zara fut étonnée de cette remarque.

— Pourtant, Kévin ne semblait pas avoir déclenché ses chaleurs encore, nota-t-elle.

Son fils haussa les épaules. Il ne savait pas quoi lui répondre. Mais il était certain qu'Errol avait été en rut et frustré toute la journée. Peut-être que son loup était capable de sentir qu'une femelle allait bientôt entrer en chaleur. À moins que puisqu'il avait contaminé Kévin, par le biais de ce lien particulier, il soit plus sensible.

Il secoua la tête. Trop d'hypothèses et d'incertitudes.

Les deux défenseurs hurlèrent quand la transformation commença et Duncan regarda ça avec un œil intéressé. Ça le fascinait à chaque fois. L'abandon de l'humain et l'avènement de la bête...

Il croisa le regard d'Errol. C'était perturbant. Logiquement, pendant la pleine lune, les humains ne se souvenaient jamais de rien. Mais Errol, depuis qu'il avait contaminé Kévin, se souvenait toujours de tout, y compris de ce que faisait et ressentait son loup.

Cela pesait sur le défenseur, mais c'était une source de fascination pour Duncan. Errol était réellement particulier.

Il sortit de sa contemplation lorsqu'Errol commença à se jeter sur les barreaux qui le séparait de Kévin. La louve gémissait et se roulait sur le sol, signe évident de son excitation.

— Mais qu'est-ce qu'il fait ? s'étonna-t-il. Les barreaux sont en argent ! Il ne devrait pas être capables de faire ça !

— Faut croire qu'il s'en fiche, lâcha Zara, effarée.

Avant qu'elle n'ait eu le temps de réagir, les barreaux furent arrachés. Errol pénétra dans la cage de Kévin. Il rugit puis sauta sur la louve.

— Oh bon sang, firent la mère et le fils avant de se tourner.

— Ils font ce que je crois qu'ils font ? demanda Duncan.

Sa mère acquiesça.

— Ouaip..., confirma-t-elle.

— OK... donc c'est le rut qui a donné la force à Errol d'arracher des barreaux en argent ? Il voulait absolument se faire Kévin ?

— Ne le formule pas comme ça, ça ne va pas lui plaire, taquina Zara.

Elle essaya d'être légère, mais les conséquences de cette nuit l'effrayaient.

— Bon, donc on sait avec certitude qu'avec un membre de la première lignée, c'est le sexe d'abord et le sang ensuite, continua Duncan.

Sa mère lui lança un regard intrigué.

— De quoi tu parles ?

— Ben oui, on était devant, il aurait pu arracher ces barreaux-là et se jeter sur nous, mais il a préféré aller... copuler, hésita l'adolescent.

La gitane acquiesça. Elle n'aurait pas pensé à faire ce raisonnement. Elle fut fière que son fils soit aussi méticuleux.

— T'es sûre que Kévin est stérile du coup ? Parce qu'autrement...

Elle se mordit les lèvres. Voilà les conséquences dont elle parlait.

— Non, je ne suis pas sûre... Je comptais étudier Kévin après sa maturité sexuelle.

— Oh, fit Duncan, essayant de prendre la mesure de tout ce que cela signifiait. Bon, ben on va être fixés.

Zara ne répondit pas. Pour être fixés, ils allaient être fixés. Et elle n'osait pas imaginer la colère d'Errol le lendemain.

Ça va être une longue journée... et une longue nuit pour certains d'entre nous, ajouta-t-elle en entendant les bruits de copulation.

